Le Personnage historique de théâtre de 1789 à nos jours,
sous la direction d'Ariane Ferry

Esther Pinon

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/2482>

DOI : 10.4000/studifrancesi.2482

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2016

Pagination : 130-131

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Esther Pinon, « *Le Personnage historique de théâtre de 1789 à nos jours*, sous la direction d'Ariane Ferry », *Studi Francesi* [En ligne], 178 (LX | I) | 2016, mis en ligne le 01 avril 2016, consulté le 18 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/2482> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.2482>

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2020.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Le Personnage historique de théâtre de 1789 à nos jours, sous la direction d'Ariane Ferry

Esther Pinon

RÉFÉRENCE

Le Personnage historique de théâtre de 1789 à nos jours, sous la direction d'Ariane FERRY, Paris, Classiques Garnier, 2014, «Rencontres», pp. 491.

- 1 Les études réunies dans le présent volume traitent d'un sujet quantitativement et scientifiquement important: elles envisagent deux siècles de théâtre européen pour en analyser un élément récurrent et complexe, celui de la représentation sur scène de personnages historiques. L'introduction d'Ariane FERRY (pp. 7-18) pose les bornes génériques et chronologiques de l'ouvrage en revenant sur la présence de personnages historiques au théâtre avant le XIX^e siècle, en convoquant l'analyse des «régimes d'historicité» proposée par François Hartog, et en comparant la «fictionnalisation» de l'Histoire dans le roman et au théâtre. Le volume s'organise ensuite en deux parties, chacune précédée d'une mise en perspective générale: la première étudie les modalités de transposition de la matière historique sur les planches et leurs implications, tandis que la seconde questionne les frontières de l'Histoire, du mythe et de la légende. Sans adopter une démarche strictement chronologique, le volume suit les évolutions de l'écriture et de la représentation théâtrales depuis la Révolution française. Posée dès le titre comme un événement tout à la fois rupteur et fondateur, elle modifie profondément l'inscription du théâtre dans l'Histoire et de l'Histoire dans le théâtre. Aussi le premier XIX^e siècle français est-il abondamment représenté dans le volume: sur vingt et un articles, dix lui sont totalement ou partiellement consacrés.
- 2 Les trois premières études retracent le destin scénique de figures historiques emblématiques. Wilfried FLOECK analyse l'évolution du personnage de Christophe

Colomb (pp. 43-56), chez Lemerrier, Pixierécourt, Claudel et Ghelderode, de la mythification romantique du génie méconnu à la déconstruction du mythe, et montre l'influence des divers genres théâtraux sur le traitement du personnage. Dans *Pizarre ou le spectacle de l'histoire* (pp. 57-72), Marc MARTINEZ étudie la déréalisation progressive du conquistador chez Kotzebue, Sheridan et Pixierécourt: le «métissage générique» qui s'opère entre histoire et fiction tend à métamorphoser le personnage historique en type théâtral. Patrick BERTHIER,

quant à lui, se penche sur les très nombreuses pièces qui, dans la première moitié du XIX^e siècle et sous l'influence de Schiller, contribuent à faire de Marie Stuart une figure incontournable et légendaire (pp. 73-87). Là encore, les permanences et métamorphoses du personnage au gré des genres sont interrogées, puisque le vaste corpus convoqué va de la tragédie à la parodie, en passant par la parodie et le théâtre didactique. Patrick TAÏEB adopte une démarche comparable dans *Guillaume Tell sur les trois scènes* (Comédie-Française, Opéra-Comique, Opéra) (pp. 145-163): la fortune du personnage lui permet de comparer les enjeux esthétiques et idéologiques de la représentation de l'Histoire dans la tragédie, l'opéra-comique et le grand opéra romantique naissant. Son article, comme ceux de François VANOOSTHUYSE et Sylvain LEDDA, s'inscrit dans une section qui questionne les genres dramatiques à la lumière du traitement qu'ils réservent aux personnages historiques. François VANOOSTHUYSE (pp. 109-129) montre en effet que, sous la Restauration, les personnages historiques sont communs à la tragédie, au mélodrame et au drame, mais qu'ils sont soumis à des traitements très différents. Son article réaffirme ainsi de manière très convaincante le caractère novateur du drame romantique, parfois remis en question par la revalorisation du théâtre néoclassique. Dans *Marottes et grelots. Le bouffon, un personnage historique?* (pp. 131-143), Sylvain LEDDA adopte une démarche originale et probante: en étudiant une figure qui est à la fois personnage et catégorie esthétique, il en révèle la dimension critique et réflexive. S'il n'est pas à proprement parler un personnage historique, le bouffon devient au théâtre le révélateur des vérités de l'Histoire. Deux articles évoquent ensuite l'entrelacement de l'histoire et du théâtre à l'époque révolutionnaire: *Orateurs et héros? Un rôle de théâtre problématique sous la Révolution*, d'Éric AVOCAT (pp. 185-200), interroge la mise en scène de la parole politique au théâtre, et les relations délicates qu'entretiennent la scène et l'art oratoire, en raison de leur proximité même; Florence FILIPPI, dans *"Charles IX, ou l'École des rois" sur la scène révolutionnaire* (pp. 201-215), analyse les représentations houleuses de la tragédie de Marie-Joseph de Chénier. De manière très éclairante, elle met au jour les parallèles qu'établissent le public et la troupe elle-même entre l'intrigue de la pièce et son contexte, entre la personne de l'acteur-vedette (Talma) et son rôle, alors que le statut de l'acteur est en pleine mutation.

- 3 Dans la seconde partie de l'ouvrage, l'article de Sophie MENTZEL, consacré à *La crise de la figure royale sous les Restaurations françaises et espagnoles* (pp. 337-350), étudie la «mythologie dégradée» (p. 341) de personnages royaux qui ne maîtrisent plus la marche de l'Histoire, et propose une analyse nuancée des représentations du pouvoir royal, qui n'est plus perçu comme sacré, mais immanent, humain et faillible. Enfin, Michelle CHEYNE retrace la genèse complexe de *Pyracmond ou les Créoles*, drame lyrique de Jacques-Louis Lacour, représenté en 1826 après avoir été censuré. Dans les transformations lourdes imposées à un texte dont la censure a vainement cherché à

gommer l'historicité, elle voit le signe d'une difficulté du théâtre à envisager les personnages de couleur comme des acteurs de l'Histoire avant 1848.

- 4 *Le Personnage historique de théâtre de 1789 à nos jours* regroupe ainsi des études très diverses, souvent très éclairantes. Mais en dépit de ses introductions partielles et de sa conclusion synthétique, l'unité du volume se dissipe quelque peu au fil de la lecture, et l'ouvrage est peut-être victime de sa richesse même.